

AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site

<http://www.leproscenium.com>

Ce texte est protégé par les droits d'auteur.

En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits.

Cela peut être la [SACD](#) pour la France, la [SABAM](#) pour la Belgique, la [SSA](#) pour la Suisse, la [SACD Canada](#) pour le Canada ou d'autres organismes. A vous de voir avec l'auteur et/ou sur la fiche de présentation du texte.

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues et les droits payés, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

A PROPOS DE STRILOV

PERSONNAGES

MIRANDA : Actrice

MALVINE : Metteur en scène

SYNOPSIS : *Malvina s'apprête à diriger son amie Miranda qui va jouer le rôle de Jeanne d'Arc dans la pièce du Grand Auteur Dramatique : Strilov. Qui est donc cet auteur que toute l'intelligentsia considère comme un génie ?*

DECOR : *Une scène de théâtre. Miranda est habillée en Jeanne d'Arc. Malvine est assise sur une chaise.*

MIRANDA

Bon c'est vrai, Jeanne d'Arc a été une fille formidable. A douze ans, elle entend des voix, à quinze ans, hop, elle dégomme les Anglais en deux coups de cuillère à pot ; et là voilà devant Charles, Roi de France, à qui on a piqué le trône : « Sire, le trône est à nouveau libre. » Et lui : « Merci beaucoup, gamine. Maintenant je file, avant qu'on me le pique encore une fois. Et voilà que les méchants Anglais s'emparent d'elle, la remettent entre les griffes du père Cauchon qui, ni une ni deux, la balance dans le bûcher (*Pause*) Pauvre petite, mourir comme ça, sans avoir profité de la vie. C'est con, non ?

MALVINE

Qu'est-ce qu'on en sait ? Après tout, rien ne prouve qu'elle soit restée pucelle. Gilles de Rais, était bien son pote, son ami de cœur. Elle a chialé lorsqu'elle a appris ce qu'il avait fait à tous ces enfants. Elle a prié pour son âme, lorsqu'il a été écartelé.

MIRANDA

Ça prouve ce que je dis. Si Elle s'était donnée à lui, il n'aurait pas commis ces crimes atroces. (*Malvine hausse les épaules*) Réfléchis ! Pourquoi a-t-il tué tous ces enfants ? Parce qu'elle refusait de lui en donner, sans doute lui répétait elle que l'acte sexuel était un péché, qu'elle voulait rester pure, etcetera. Lui, qu'est qu'il en a conclu ? (*Pas de réponse*) Que si l'acte sexuel était un péché, les enfants, fruits de cet acte impur, étaient l'œuvre du diable ; donc, il les tuait.

MALVINE

Science-fiction, Miranda.

MIRANDA

Mais non Malvine, ma thèse tient tout à fait la route. (*Un temps*) Quoi qu'il en soit, je ne mets pas en doute l'admiration que j'ai pour elle (*Un temps*) Par contre, que tu me fasses jouer le rôle d'une gamine de vingt ans, alors que j'en ai le double...

MALVINE

Pense à Sarah Bernhardt qui a joué l'Aiglon à plus de quatre-vingt ans !

MIRANDA

Sarah Bernhardt était Sarah Bernhardt. Tout lui était permis.

MALVINE

Sarah Bernhardt n'a pas toujours été Sarah Bernhardt.

MIRANDA

A mon âge, elle l'était déjà largement. Tous les rois, les princes, les tsars, les archi ducs qui peuplaient la terre, étaient à ses pieds. Moi, je n'ai que quelques acteurs minables, et des employés du tertiaire.

MALVINE

On ne mesure pas la grandeur d'une actrice, à la qualité des hommes qui sont à ses pieds. (*Elle regarde sa montre*) Bon, qu'est-ce qu'on fout : on continue, ou on laisse tomber ?

MIRANDA

J'ai envie d'arrêter. Ce rôle ne me convient pas.

MALVINE

Je parlais pour ce soir.

MIRANDA

Moi je parlais pour toujours. Donne-le à Solange, ou à Pat. Elles sont extra ces petites.

MALVINE

(*Pouffant*) T'es chiante Miranda. Moi je ne sais plus quoi te donner comme rôle.

MIRANDA

Laisse-moi les rôles de pute. Je les aime bien, et ils me vont comme un gant.

MALVINE

Tu ne vas pas être une pute toute ta vie !

MIRANDA

Et alors, si ça me plaît ?

MALVINE

Miranda ! Miranda ! Que tu ne veuilles pas, à Quarante ans, jouer le rôle d'une gamine de vingt ans : okay, je le conçois ; mais il reste plein de rôles que tu peux jouer.... Tiens, Phèdre. C'était une femme de Quarante ans.

MALVINE

Bon, je vais y penser. (*Un temps*) Bon, on plie bagage, et on ferme boutique. Il est tard.

MIRANDA

(*Tandis qu'elle ôte son costume*) Alors, qui tu vois ?

MALVINE

Personne. Je laisse tomber.

MIRANDA

Tu es folle !! Tu laisses tomber un Strilov ?

MALVINE

Je laisse tomber, faute de personnage principal.

MIRANDA

Et Pat ? Et Solange ? Qu'est-ce que tu en fais ?

MALVINE

(*Haussant les épaules*) Elles ont peut-être vingt ans, mais elles sont tout juste bonnes à jouer « Les précieuses ». Jeanne d'Arc est une grande dame. Mature, assurée. (*Un temps*) Allez, ça ne fait rien. Je laisse tomber.

MIRANDA

Malvine, on ne laisse pas tomber le grand Strilov.

MALVINE

Oui. D'ailleurs, il me barbe.

MIRANDA

Te Barber ! Tu es folle ?

MALVINE

Il me rase.

MIRANDA

Te raser ! Tu es dingue ?

MALVINE

Il m'horripile.

MIRANDA

Il t'horripile ! Tu es barge ?

MALVINE

Il me sort par les yeux.

MIRANDA

Il te sort par les yeux ! Tu es frappée ? (*La secouant*) Ecoute Malvine, tu vas reprendre Strilov et...

MALVINE

(*La coupant*) Non.

MIRANDA

Malvine, écoute-moi.

MALVINE

Point.

MIRANDA

Sois raisonnable, reprends le et je...

MALVINE

(*La coupant*) Nenni

MIRANDA

Merde Malvine !! Je t'ai dit que si tu le reprenais, je...

MALVINE

(*La coupant*) Suffit !

MIRANDA

Malvine, je...

MALVINE

(*La coupant*) Baste !

MIRANDA

(*La secouant*) Tu me fais quoi, là : du Molière ?

MALVINE

C'est ça !... Tiens, je vais monter « L'avare » et je te donne Frosine.

MIRANDA

Après.

MALVINE

Après, quoi ?

MIRANDA

Après le Strilov.

MALVINE

Il n'y a plus de Strilov, je t'ai dit !

MIRANDA

Malvine, sois raisonnable. Garde-le, et je garde le rôle. *Elle se rhabille*) Regarde, je me rhabille. Tu vois ? Alors, je ne suis pas une belle Jeanne d'Arc ? (*Malvine détourne le regard. Elle lui prend le menton et l'oblige à la regarder*) Regarde ! Strilov doit jubiler dans sa tombe !!

MALVINE

Il faut savoir ce que tu veux, Miranda. Ce rôle, tu l'as accepté, puis tu l'as refusé, maintenant tu le veux de nouveau !

MIRANDA

Je suis désolée. Tout à coup, je ne me suis plus sentie à l'aise dedans. Comme si je marchais avec des chaussures trop serrées. Je me suis dit : « Si le grand Strilov me voit, de là-haut, il... »

Pour connaître la suite contactez l'auteur : geoviflokoff@gmail.com